

En Cévennes



Une trentaine de membres des Amis du MIR ont participé, du 3 au 5 septembre 2010, à l'Assemblée du Désert, qui a lieu chaque année, le 1^{er} dimanche de septembre, à Mialet en Cévennes.

Personne ne revient indemne d'une telle assemblée, regroupant quelque 15.000 protestants venus non seulement de France - quelle satisfaction pour eux, très minoritaires dans leur pays, environ 5 %, de se sentir si nombreux à partager la même

foi -, mais également des pays du Refuge où près de 200.000 Huguenots refusant de renier leur foi durent fuir les exactions dont ils étaient menacés (Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Angleterre, etc.). Il faut dire qu'à l'époque, dans tout État, personne n'avait le droit de professer une religion autre que celle du prince. Bien avant déjà, l'Inquisition avait été l'instrument de Rome pour éliminer toute velléité de réformer l'Église. Louis XIV, perdu dans ses fastes versaillais et ses guerres, mal conseillé, croyant qu'il n'existait plus de protestants dans son royaume, décréta la Révocation de l'Édit de Nantes, ce qui fut à l'origine de ce très douloureux génocide. On était loin, à l'époque, de la liberté de conscience telle qu'on la connaît aujourd'hui, mais liberté ayant ses graves excès sous forme d'une laïcité et d'un agnosticisme dangereusement envahissants.

Le culte de circonstance, sous l'impressionnante cimaise de châtaigniers centenaires, ponctué de vieux psaumes chantés par l'assemblée, fut présidé par le pasteur Vincent SCHMID, titulaire de la chaire de la « cathédrale » Saint-Pierre de Genève. Il se référa dans son sermon à ce qui fut le moteur de l'action du pasteur français Antoine COURT, dont on célébrait le 250^{ème} anniversaire de la mort. Il avait été le rénovateur du protestantisme français et le créateur du fameux Séminaire de Lausanne ayant formé quantité de pasteurs et de « prédicants » avant leur retour en France où ils avaient à guider ces petites communautés de fidèles risquant chaque jour d'être découvertes.



Pour lui, le culte en communauté était essentiel. Impossible d'être chrétien tout seul dans son coin ! Question ayant, hélas, aujourd'hui toute sa résonance. Le pain et le vin de la Sainte Cène furent donnés à l'Assemblée par une trentaine de pasteur(e)s en robes noires.



Nos participants genevois eurent, en outre, l'occasion de visiter quelques lieux évocateurs tels que la Tour de Constance, à **Aigues-Mortes**, où Marie DURAND fut emprisonnée pendant près de 40 ans sans perdre sa foi et sa volonté de « résister » comme elle le grava sur une pierre, ainsi que la maison de la famille DURAND au **Bouschet-de-Pranles**. Tels aussi que le Musée du Désert de **Mialet**, avec ses interminables listes de victimes et de condamnés aux galères. Tels enfin que le Musée du protestantisme dauphinois à **Poët-Laval**, évoquant la vie et la foi solides des résistants. Les AMIDUMIR participèrent également à une étonnante visite de la **Nîmes** protestante.



Nos voyageurs furent unanimes à manifester leur intérêt, leur émotion et leur reconnaissance à Jean-Daniel Payot pour l'excellente et chaleureuse organisation de ce trop bref déplacement.

5 octobre 2010

Jean-Daniel Pascalis